



RETOUR D'EXPÉRIENCE

sur la mobilisation citoyenne



Atlas de la Biodiversité
Communale

Saül



Retour d'expérience sur la mobilisation citoyenne de l'ABC de Saül



Coordination du projet : **Audrey Thonnell**, Parc amazonien de Guyane.

Rédaction : **Audrey Thonnell et Arthur Brisse**, Parc amazonien de Guyane.

Illustrations : **Géraldine Jaffrelot**, Parc amazonien de Guyane.

Photographies : Agents du Parc amazonien de Guyane. Pp. 29 et 33 : Vincent Premel, 2019.

Citation : Thonnell A. et Brisse A., 2022. *Retour d'expérience sur la mobilisation citoyenne de l'ABC de Saül*. Parc amazonien de Guyane, 38 p.

Préface

Les constats sont désormais établis : l'érosion de la biodiversité nécessite l'action de tous. Il en va de nos modes de vie, de nos économies, de notre santé. Partager cet état des lieux et les enjeux clés qui en découlent avec le plus large public, lui fournir des clés de compréhension et inviter l'ensemble des citoyens à passer à l'action est indispensable.

Parmi les programmes développés pour répondre à cet objectif : les Atlas de la biodiversité communale (ABC). Ce dispositif vise à élaborer un diagnostic des enjeux biodiversité du territoire concerné, dans l'objectif de les intégrer dans les politiques locales. Il constitue un véritable levier de mobilisation des habitants qui sont invités à y participer.

Depuis 2017, les Parcs nationaux et l'Office français de la biodiversité agissent ensemble pour le déploiement des ABC sur le territoire français.

A l'initiative du Parc amazonien de Guyane, l'ABC de Saül en est un formidable exemple. En illustrant très concrètement la réalisation de ce projet et ses apports, cet ouvrage accompagne le développement de ce programme en faveur de la biodiversité dans nos territoires. Il servira très certainement d'inspiration pour des collectivités locales qui souhaitent faire participer leurs habitants pour mieux connaître et préserver la biodiversité.



Audrey COREAU
Directrice Acteurs et Citoyen
Office Français de la Biodiversité



Sommaire



Introduction	5
La participation, moteur des ABC.....	5
Un enjeu central pour l'ABC de Saül	6



Initier et maintenir la mobilisation	7
Une réunion de lancement pour établir une base solide	7
La communication, vecteur essentiel du partage	9
Les moyens mis en œuvre.....	9
Une clôture en fanfare	11



L'EEDD au cœur de l'ABC de Saül	13
Priorité aux enfants !.....	13
<i>Commençons par le terrain !.....</i>	<i>14</i>
<i>Initiation aux suivis scientifiques.....</i>	<i>15</i>
<i>Découverte de concepts par le jeu.....</i>	<i>16</i>
<i>Des exposés pour bien assimiler... et restituer !</i>	<i>16</i>
<i>Echanges scolaires.....</i>	<i>17</i>
Des activités variées pour sensibiliser petits et grands	18
<i>Des expositions sur de nombreuses thématiques.....</i>	<i>18</i>
<i>Des conférences aux multiples formats.....</i>	<i>20</i>
<i>Des concours pour motiver les habitants</i>	<i>20</i>
<i>Des sorties en tous genres.....</i>	<i>22</i>



Le partage des connaissances	25
Des supports d'identification	25
Pourquoi des restitutions ?	26
Des restitutions orales	26
La collection des « ABC de A à Z »	28



Le grand public, acteur de cet ABC	29
La récolte participative de données	29
L'enquête Orchidées	30
Les ateliers de fin de projet, perspectives d'avenir	31



Bilan et perspectives	33
Une animation soutenue	33
Difficultés à prendre en compte	34
Pérenniser la dynamique ABC	35



Introduction

La participation, moteur des ABC

Les objectifs fixés par les Atlas de la biodiversité communale sont en lien avec les populations des territoires concernés.

D'un côté, l'ABC doit permettre d'**identifier les enjeux** de biodiversité afin d'intégrer ces informations aux projets de la commune : aménagement, activités... D'un autre côté, il doit permettre de **sensibiliser ou d'éveiller le grand public à la biodiversité qui l'entoure**. Ceci permettra aux acteurs de la commune (ou intercommunalité) de s'approprier les connaissances naturalistes et de valoriser leur territoire.

La connaissance produite ou agrégée dans un ABC doit comprendre l'identification des **points de vigilance mais également des espèces patrimoniales** ou d'importance écologique. Il doit servir à combler le manque général de connaissances concernant les organismes vivants et surtout, apporter une vision d'ensemble, un état des lieux à un instant T. Partager et approfondir ces nouvelles connaissances serviront à la protection et à la valorisation du patrimoine naturel.

Un enjeu central pour l'ABC de Saül

Premier ABC en milieu amazonien, ce projet s'intègre dans une commune isolée du territoire guyanais aux caractéristiques uniques en France. En effet, Saül est totalement isolée des autres espaces habités et entourée d'une mosaïque d'écosystèmes de forêt tropicale. Accessible uniquement en avion, sa population compte une centaine de personnes sur un territoire de 4475 km², soit la plus faible densité de population du territoire français avec 0,03 habitants au kilomètre carré.



Figure 1 : Saül et son église inscrite aux monuments historiques en 1993.

©A. Brisse, PAG 2021

Ces spécificités en ont fait un îlot de calme et de proximité avec la forêt amazonienne bordant le village.

Créé en 2007, le Parc amazonien de Guyane (PAG) couvre la moitié sud de la région et a implanté à Saül une de ses antennes : la Délégation Territoriale du Centre (DTC). Les objectifs de cette délégation sont de valoriser et de protéger la biodiversité mais également de favoriser un développement le plus respectueux possible. Le parc national vise aussi à entretenir un lien avec les populations locales et à favoriser les échanges entre scientifiques, venus à Saül en mission, et les usagers du territoire.

Cette volonté de partage et de mobilisation citoyenne dans le cadre des projets scientifiques s'inscrit pleinement dans le mode de fonctionnement de l'ABC de Saül. C'est grâce à la participation et au partage que les habitants, visiteurs et décideurs pourront s'approprier les résultats des inventaires naturalistes et des enjeux identifiés.

C'est du moins ce que l'équipe en charge du projet s'est évertuée à faire depuis le commencement de ce programme. Animations, sorties découvertes, interventions scolaires, restitutions synthétiques mais aussi protocoles scientifiques avec les scolaires et inventaires participatifs avec les habitants, le panel d'initiatives du projet ABC de Saül est large.

Ces actions ont été mises en place tant pour animer le bourg et apporter une ambiance propice aux échanges que pour permettre l'appropriation des découvertes de cet ABC à une population soumise aux exigences de la forêt équatoriale humide.



Figure 2 : la mobilisation citoyenne à tout âge... et à toute heure !

©A. Anselin, PAG 2018 et Mme. Nugent, 2021



Initier et maintenir la mobilisation

Une réunion de lancement pour établir une base solide

Dès le lancement de l'ABC, la volonté d'impliquer les habitants a été déterminante. Avant même le premier comité de pilotage, une réunion de lancement a permis de recueillir les attentes, les points de vigilance et les besoins de la population concernant ce type de projet.

Mobilisant des habitants, des élus et des visiteurs, des formats originaux ont été proposés au cours de cet événement pour initier les ateliers et les présentations : ateliers participatifs, parcours découvertes, jeux et animations ludiques pour les plus jeunes.

Lors de cet événement, des ateliers de découverte de la biodiversité ont été proposés aux enfants du bourg. Un jeu de « boîte à deviner » s'est mis en place avec le concours d'un agent du parc mal voyant très au fait de ces méthodes, éveillant les plus jeunes au toucher. Des contes de sensibilisation aux questions de biodiversité ont permis d'éveiller l'intérêt de façon passionnante. Une initiation à l'identification des amphibiens a également été proposée et a été, deux ans plus tard, réutilisée par les équipes du Parc amazonien à Marseille lors du Congrès mondial de l'UICN en 2021.



Figure 3: Découverte des outils naturalistes et des clés de détermination
©A. Anselin et A.Thonnel, PAG 2018



Figure 4: Recueil et partage des attentes pendant un atelier participatif.
©A. Anselin, PAG 2018



Figure 5: Un bilan avec les habitants, pour plus de transparence
©A.Thonnel, PAG 2018

Pendant que les enfants exploraient la biodiversité de façon ludique, les agents du Parc amazonien ont précisé aux adultes les enjeux de l'ABC et ses objectifs. Les ateliers de travail ont permis de dégager un ensemble d'actions et des lignes directrices qui ont été suivies durant tout le projet. Ce préalable au lancement du programme a permis la création d'un climat de confiance, préalable nécessaire au bon déroulement du premier Atlas de la biodiversité communale de Guyane.

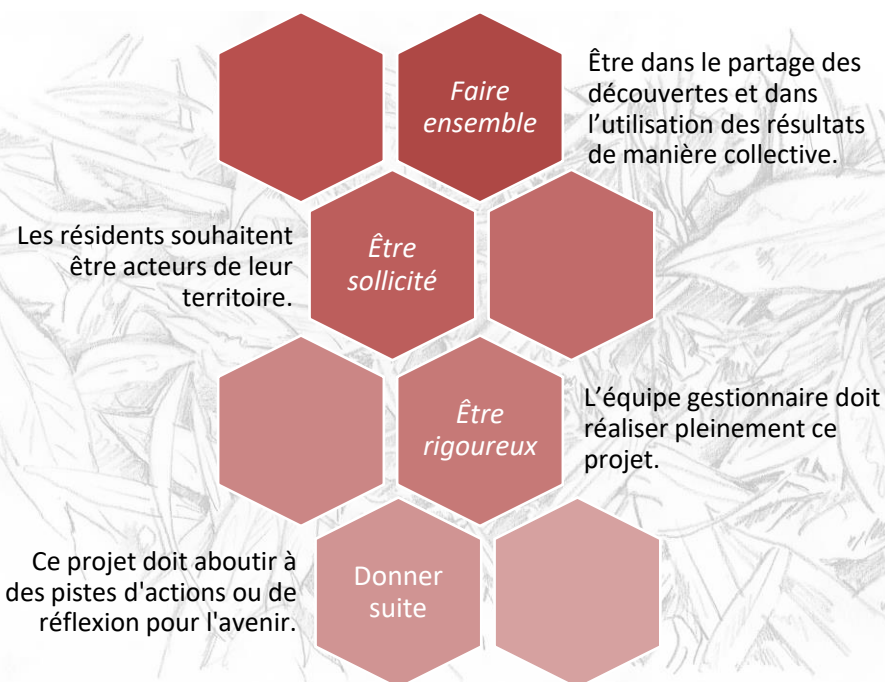


Figure 6: Les volontés des habitants exprimées lors des ateliers

Les préconisations exprimées au cours de ces moments de partage ont été suivies tout au long du projet.

Dans le but de s'intégrer au territoire et, surtout, de maintenir l'envie de participer, l'équipe de l'ABC a veillé par la suite à respecter les recommandations des habitants, à adopter des formats adaptés et accueillants pour la population mais surtout à impliquer les enfants lors des événements organisés.

La communication, vecteur essentiel du partage

La transparence auprès des habitants est une valeur primordiale à adopter lorsque l'on veut impliquer une population dans un projet participatif. Ceci s'applique avant, pendant et après chaque événement.

A la demande des habitants, chaque événement ou venue d'experts a été annoncée par des affiches exposées sur un panneau d'affichage dans le bourg (au bureau de Poste) ou sur les réseaux sociaux. Prévenir les habitants d'un événement ou d'une activité mise en place au sein de leur village favorise la mobilisation et l'organisation des volontaires. Des comptes-rendus aux habitants ont également été rédigés sur chaque activité pour assurer un retour sur les événements réalisés. Ainsi, les participants ont pu garder une trace de leurs contributions ; les absents ont également pu s'informer s'ils le souhaitaient.

Cette transparence adoptée par l'équipe du parc a été un moyen de valoriser la participation, et de motiver les personnes n'ayant pu être présentes. Tous ces documents ont été présentés sous des formats esthétiques, décontractés et parfois humoristiques, pour créer une proximité avec les lecteurs (habitants, visiteurs ou usagers du territoire).

Ces formats ont été choisis pour décrocher les milieux scientifiques et faciliter l'accès à ces domaines de compétence pour un large public.

La transparence nécessaire au projet a permis l'acceptation et l'implication de la population locale. Cet ABC s'inscrivant dans une commune avec peu d'habitants, la communication a été facilitée.

La communication des agents du parc, mais également des scientifiques et des intervenants dans le cadre de l'ABC ont favorisé les interactions avec les locaux. Par ces interactions, le partage des connaissances locales détenues par les habitants devait trouver un terrain fertile pour s'exprimer.

Le projet d'ABC veut en effet promouvoir les connaissances locales sur la biodiversité et les d'enjeux qui lui sont liés.



Figure 7 : Extrait de l'affiche de présentation d'évènement ©PAG, 2018



Figure 8 : Extrait du compte-rendu de la réunion de lancement. ©PAG, 2018

Les moyens mis en œuvre

Le Parc amazonien regroupe un large éventail d'agents ayant chacun ses compétences et son domaine d'expertise. La mise en place de documents, d'ateliers, d'évènements dans le cadre de l'ABC nécessite la mobilisation de moyens humains et techniques non négligeables.

Le service Communication du PAG : La mobilisation de ce service a permis d'apporter une identité visuelle propre au projet, déclinée dans les affiches, les comptes-rendus et tous les documents de l'ABC. Outre ces compétences de graphiste, ce sont également les médias et les réseaux sociaux qui ont permis de faire rayonner ce projet et ses activités. De plus, les agents ont apporté leur lecture attentive pour que l'ensemble des documents (de synthèse ou de présentation) soient faciles à lire et accessibles aux néophytes.

Implication des professionnels de la participation : Au sein du territoire guyanais, c'est le GRAINE Guyane qui fait référence dans le domaine des techniques participatives. Œuvrant dans le champ de l'EEDD et de la promotion du développement durable, cette association a participé à la mise en place des activités et animations de l'ABC, intégrant des outils de gestion participative mais aussi des activités collectives favorisant la réflexion, l'analyse, la prise de décisions, la découverte de la nature et bien d'autres. Chacun des outils ou techniques vise un objectif particulier défini par les gestionnaires du projet. Les équipes en charge de la réalisation d'activités ou d'initiatives participatives (concertation, consultations...) ont également pu être soutenues par des agents du GRAINE mais aussi par d'autres professionnels de la participation. Mobiliser les outils de ces spécialistes permet une meilleure assimilation au contexte de la commune et favorise les échanges grâce aux formes variées des activités proposées.



Proximité avec les habitants : La présence sur la commune d'une partie de l'équipe en charge du projet permet de favoriser les échanges tout en intégrant au mieux les actions dans le paysage communal. Les activités mises en place doivent être cohérentes avec les disponibilités mais aussi avec les volontés des habitants de la commune. La présence sur le terrain favorise cette proximité et permet de programmer et de réaliser au mieux les actions du projet.

Un projet qui laisse libre court à l'imagination : Les gestionnaires de l'ABC ont favorisé tout au long du projet l'innovation en termes de communication ou d'ateliers. Dès le lancement de l'atlas, l'équipe a souhaité casser les a priori institutionnels en instaurant une ambiance bon enfant qui a perduré durant tout le projet.

Des espaces de communication spécifiques au projet : Lors de ces 4 ans d'inventaires et de mobilisation citoyenne, des espaces d'échanges complémentaires, numériques ou physiques, ont été définis afin de solliciter la participation du plus grand nombre :

- Un numéro téléphonique dédié à l'ABC a été mis en place sur l'outil de communication WhatsApp et communiqué lors des échanges avec la population ainsi que dans les comptes rendus distribués à l'attention des habitants.
- Un panneau d'information des avancées, programmation ou découvertes scientifiques a été placé au niveau du bureau de Poste pour permettre aux habitants de suivre le projet.
- Sur les réseaux sociaux, une page a été créée au nom de l'ABC afin d'augmenter la visibilité du projet. Au final, après ces quatre ans d'ABC, c'est près de 800 personnes qui suivent l'ABC sur les réseaux sociaux !

Les liens entre les différents acteurs du comité de pilotage du projet sont des

facteurs facilitant la bienveillance et les échanges entre les différents acteurs du projet. C'est pourquoi une élue de la commune a été identifiée comme référente en ce qui concerne l'ABC. **L'implication de cette élue a été un réel facteur de facilitation** pour l'organisation des événements mais également pour maintenir le conseil municipal informé des avancées.

Tous ces éléments favorisent la bonne entente des participants tout en augmentant la visibilité du projet.

Une clôture en fanfare

L'intégralité du projet s'est déroulée avec et pour les habitants, impliquant chacun et les informant des activités, inventaires et trouvailles.

A l'occasion de la clôture du projet, une rétrospective de 4 ans de travail et d'animations a été proposée, richement illustrée et largement visitée et commentée par les habitants mais également par les visiteurs de la commune. Certains ont fait remonter leur étonnement sur le nombre d'activités et la transparence du projet, d'autres se sont remémorés des souvenirs et ont le sentiment d'avoir participé à un joyeux projet d'envergure. Chacun souhaite une poursuite de la dynamique.

Impossible de finir un projet participatif sans une clôture festive. Celle-ci devait refléter la bonne humeur du projet et surtout ouvrir de nouveaux horizons.

Dans l'optique de partager les savoirs, les agents du parc national se sont mobilisés pour ouvrir les perspectives et faire découvrir le bourg, l'ornithologie, la forêt tropicale de nuit... Ici aussi les habitants se sont montrés présents, notamment avec la visite guidée orchidophile proposée par une habitante ayant largement participé à l'enquête Orchidée.



Figure 9: Les découvertes se poursuivent, même lors de la clôture ! (Sorties nocturne et ornithologique conduites par les agents du PAG)
©E. Plaine, PAG 2021



Figure 10: Découverte des orchidées de Saül avec une habitante passionnée accueillant les visiteurs dans son jardin
© M. Charonneau, PAG 2021

Pour la soirée de clôture, si l'équipe projet avait prévu des allocutions, la remise des prix d'un beau concours créatif et un pot amical, ce sont les habitants eux-mêmes qui se sont mobilisés pour fêter cet évènement, démontrant leur engouement pour ce projet et leur motivation pour les suites...



Figure 11: Une soirée de clôture animée par les habitants eux-mêmes, avec un concert-surprise !
©E. Plaine, PAG 2021



Figure 12: Allocutions de Mme la Maire, de l'élue référente de l'ABC, du directeur du Parc amazonien de Guyane et de la coordinatrice du projet
©E. Plaine, PAG 2021



Figure 13: Une soirée de clôture très suivie, avec une soixantaine de participants
©E. Plaine, PAG 2021



L'EEDD au cœur de l'ABC de Saül

Priorité aux enfants !

Un choix délibéré a été d'accorder la priorité aux enfants pour la participation aux inventaires et les restitutions des découvertes de l'ABC. Ce choix a permis de valoriser les capacités des élèves liées à la découverte de l'environnement. De plus, ceci a entraîné une mobilisation citoyenne plus large en touchant indirectement les parents des élèves de l'école. Ces activités s'intègrent de plus dans la logique du projet qui propose une large part de ses activités à la sensibilisation et à la découverte de l'environnement. Les enfants, par leur curiosité naturelle, mais aussi par leurs connaissances du territoire, sont des acteurs importants pour le futur développement de la commune. Ce sont les décideurs de demain.

Ainsi, tous les sujets abordés auprès de la population (c'est-à-dire tous les sujets d'intérêt de l'ABC et plus encore !) ont d'abord été présentés aux élèves de la classe unique de l'école.

Ce sont eux qui ont pu bénéficier en premier lieu des découvertes scientifiques mais aussi des explications sur certains concepts comme celui des corridors écologiques.

Par cette approche tournée en premier lieu vers les enfants, la sensibilisation aux sujets concernés s'est faite petit à petit auprès de la population. Nos Petits Scientifiques ont permis d'introduire les notions peu démocratisées (telles que les caractéristiques des escargots) auprès de leurs familles. Même

si cette approche présente des limites, elle permet à une partie des habitants de s'approprier les sujets de recherche et d'inventaire de l'ABC, suscitant la curiosité. Les limites sont liées aux capacités de transmission des connaissances des jeunes vers leur famille mais les retours épars ont pu confirmer certaines attentes espérées.

La mise en place d'interventions sur le temps scolaire auprès de ces jeunes a permis l'introduction à des sujets plus vastes que les seuls groupes d'intérêt de l'ABC. Les agents du parc et de nombreux intervenants se sont déplacés jusqu'à Saül pour mobiliser les enfants.

Dans le cadre de l'école de Saül, partenaire de l'ABC, des activités ont été proposées aux élèves de primaire et de collège lors des 4 ans du projet. Les interventions ont porté sur les sujets d'intérêt de l'Atlas de Biodiversité mais aussi sur des sujets relatifs à l'écologie en général ou à des groupes d'espèces présentant un intérêt particulier.

Au total, 25 interventions en classe ont pu être réalisées durant la mise en œuvre de l'ABC. L'implication de l'enseignante a permis aux intervenants de s'intégrer facilement à l'environnement scolaire. Les élèves ont également favorisé le bon déroulé des activités en respectant les règles établies selon les activités mais aussi en s'appropriant les sujets des intervenants.



Figure 14: Travaux malacologiques de l'ABC par les Petits Scientifiques de Saül ©A. Brisse, PAG 2021

« [...] L'ABC était un projet participatif, les élèves avaient leurs mots à dire.

J'ai remarqué que les enfants sont très réceptifs aux activités dans la nature, plus qu'avant l'ABC [...]. Ils ont plus de curiosité scientifique.

Je vois des changements de comportement des enfants envers la nature, même en dehors des animations proposées par l'ABC.»

Mme Nugent, enseignante de Saül (déc. 2021)

Commençons par le terrain !

A l'arrivée de scientifiques ou naturalistes, les enfants sont conviés à aller explorer les sentiers, mais des consignes sur la manipulation d'espèces sauvages sont largement répétées afin que les enfants ne se mettent pas en danger une fois les scientifiques repartis. Lors de la fête de la nature 2019, ce sont les sorties reptiles et amphibiens qui ont été suivies par les enfants de l'école et soumises à la consigne : « Pas le droit de toucher sans les herpétologues ! Ce sont les experts qui gèrent ! », une mise en garde d'une clarté efficace !

Qu'elles aient été programmées sur les temps scolaires ou périscolaires, ces sorties en forêt ont été très productives : on peut remarquer l'efficacité des élèves que les récoltes et observations in situ ont familiarisé avec les organismes étudiés. Ces sorties terrain, fortement demandées par les élèves de tous âges, ont permis d'ancrer dans les mémoires les thématiques abordées en mobilisant une diversité de formats.

Figure 15: Sortie découverte des reptiles et amphibiens lors de la Fête de la Nature 2019 ©A. Thonnel, PAG 2019



Initiation aux suivis scientifiques

Un suivi scientifique a pu être réalisé, avec beaucoup de sérieux, par les scolaires sur un groupe taxonomique ne relevant pas des priorités de l'ABC. Il a été mis en place dans le cadre de ce projet afin d'initier les enfants aux suivis naturalistes.

Le suivi des mammifères du bourg de la commune s'est donc déroulé pendant 3 mois, regroupant au total plus de 50 observations. Lors de ce suivi, les espèces observées grâce aux pièges photographiques placés sur le terrain ont pu être identifiées par les élèves qui ont scrupuleusement reporté les observations dans le cahier de suivi qui leur était destiné. Un guide des mammifères de forêt, élaboré dans le cadre de l'ABC leur avait été confié afin de les aider à réaliser ces identifications.

Figure 16: Plaquette d'identification des mammifères de la forêt, un des outils mis à disposition des enfants © PAG, 2019



A noter que ce n'est qu'après deux mois de mise en place de ce suivi que les observations personnelles des enfants, hors pièges photographiques, ont pu être recensées dans le cahier de suivi, bien que la consigne ait été explicitée dès le début. Il est possible que les protocoles aient besoin d'un certain temps avant d'être pleinement efficaces.

Figure 17: Cahier de relevé des pièges photographiques dans le cadre du suivi des mammifères ©A. Brisse, 2021

Quand	Où	Quoi	Qui/comment
20/04/2021	Le ruisseau du Parc régional -		bonheur
20/04/2021	Le ruisseau de long pic au balcon		piège photo
16/04/2021	Le ruisseau de long pic		piège photo
01/04/2021	Le ruisseau de long pic		piège photo
18/05/2021	chez	piège	en promenade (18km)
Début mai	À la maison Daquet avec binouche		Grâce à Aurélien (Caruane)
18 ou 19/05	À la maison piau rouge à queue noire (Ricky)		À la maison
18/05/2021	Dillinga long	Caméra à	en lisière de forêt (Chimène)
18/05/2021	Le ruisseau de Daquet Bourg		piège photo

Découverte de concepts par le jeu

Dans un autre contexte, un jeu de plateau a été proposé afin d'introduire un concept écologique. Pour sensibiliser à la notion complexe des continuités écologiques, il a semblé judicieux de passer par un outil ludique. L'objectif de ce jeu : faire traverser 3 espèces animales, aux exigences écologiques différentes, à travers un abattis (parcelle cultivée). Après avoir placé des éléments du jeu sur le plateau et expliqué leurs choix selon les exigences des différents animaux, les élèves ont pu être initiés à la définition des corridors écologiques. C'est après en avoir créé un sur le jeu de plateau, que le concept leur a été défini en leur indiquant que ce qu'ils venaient de réaliser s'appelait un corridor. Cette activité et son déroulement ont semblé être bien assimilés par les jeunes de la commune.



Figure 18: Que faut-il au singe hurleur, à l'agouti ou à la grenouille pour traverser un abattis ? Un corridor écologique !

©A. Brisse, PAG 2021

Des exposés pour bien assimiler... et restituer !

La Fête de la nature 2018 a été l'évènement marquant le début de l'ABC. Ce furent les élèves qui ont été mis à contribution pour réaliser les premiers travaux sur la thématique des champignons.

Après avoir échantillonné, trié et défini quelques caractéristiques, les enfants ont réalisé des planches présentant certaines espèces et leurs spécificités en tant qu'organismes fongiques. Ces panneaux ont été partagés avec les habitants, assortis des photos des séances de travail.



Figure 19: Premières études des champignons après visite de terrain

©A. Thonnel, PAG 2018



Figure 20: Exposition présentant les premiers travaux mycologiques des élèves de l'école de Saül
©A. Thonnel, PAG 2018



Les mollusques ont également été mis à l'honneur. Au final, ce sont des panneaux d'exposés généraux que les élèves ont produits, avec en prime des éléments d'identification pour que les adultes puissent identifier leurs observations. Ces documents ont par la suite été présentés à l'oral lors de la fête de la nature 2021 aux habitants curieux de découvrir les découvertes des malacologues. Les élèves de primaire ont également présenté ce travail à leurs aînés du collège lors de la finalisation du document de présentation. Ces restitutions s'inscrivent dans la logique pédagogique de l'école, étant donné qu'il est attendu des élèves de primaire qu'ils soient capables de réaliser des exposés. Et les petits saüliens se sont prêtés au jeu avec sérieux et assiduité.



Figure 21: Restitution des travaux malacologiques de l'ABC de Saül par les Petits Scientifiques de Saül
©A. Thonnel, PAG 2018

Echanges scolaires

Concernant la mycologie, et en plus des expositions réalisées en 2018, les jeunes de l'école de Saül ont pu échanger des dessins concernant l'environnement des champignons avec des élèves de leur âge en France hexagonale. Cette activité rend compte de la connaissance des conditions favorables au développement des champignons en milieu tropical par les élèves de primaire. Ils ont également pu identifier des caractéristiques écologiques spécifiques aux organismes fongiques des forêts guyanaises, les petits métropolitains ayant une représentation plus « consommatrice » des champignons.

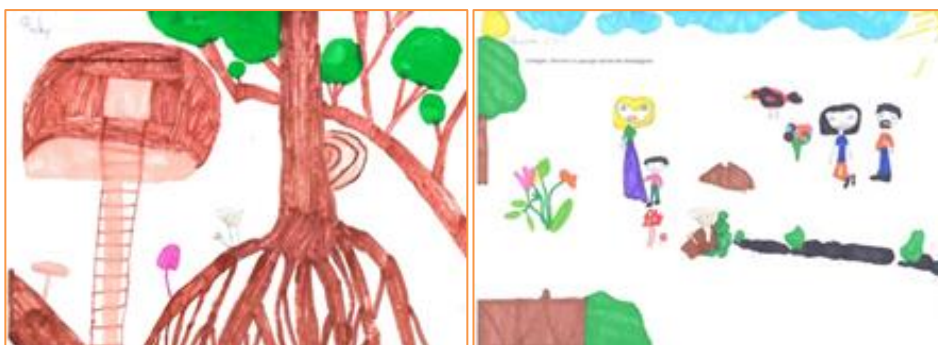


Figure 22: Echanges scolaires avec une école de Dordogne
©Ecole de Saül, 2021

Ci-dessus : les deux dessins illustrent la fonge dans un contexte amazonien (racines échasses, fourmis champignonistes)
Ci-contre : les dessins de métropole représentent clairement des cueillettes.

Des activités variées pour sensibiliser petits et grands

Des expositions sur de nombreuses thématiques

La première exposition présentée sur la commune mi-2018 par six mycologues (spécialistes autodidactes et chercheurs) concernait les champignons. Après une récolte sur les sentiers avec les habitants, le matériel biologique découvert en forêt a été exposé. Outre la diversité mise en évidence, la possibilité d'utiliser des outils comme la loupe binoculaire ou d'échanger avec les experts eux-mêmes a été fortement appréciée par les habitants comme par les experts. Ce fut une première approche de la mycologie pour de nombreux habitants de Saül.



Figure 23 : Première approche mycologique comprenant une visite de terrain suivie d'une exposition et d'observations pour des habitants curieux et des mycologues ravis de partager leur passion...
©A.Thonnel, PAG 2018

L'ABC constitue une belle occasion de mobiliser la curiosité de la population pour des sujets de biologie qu'ils ne connaissent que de loin. Même si les thématiques ne correspondaient pas forcément aux groupes prioritaires de l'ABC, bien d'autres expositions ont été réalisées : portraits de chauve-souris, d'amphibiens et de reptiles, etc.



Figure 24: Découverte de l'exposition « Portraits des chauves-souris de Guyane » accompagné d'un spécialiste du Groupe Chiroptère de Guyane
©A. Thonnel, PAG 2018



Figure 25: Découverte de portraits de l'herpétofaune (Association Cérato)
©S. Bouillaguet, PAG 2019



Figure 26: Exposition de « Portraits de champignons » (CBNMP, AscoFrance, Univ. Toulouse, ...)
©A. Thonnel, PAG 2021

Des conférences aux multiples formats

Ces conférences ont fait appel à des formats variés : soirées à thèmes, en présence des experts, permettant de répondre aux questions les plus pointues des habitants ; découverte des protocoles de récolte ; expositions suivies de « cours magistraux » pour découvrir des thématiques méconnues ; ou encore conférences-quizz...



Figure 27: La conférence sur les amphibiens de Saül et son « quizz de la mort » pour remporter une tarte au citron !

©A. Thonnel, PAG 2021

A noter que le format était idéal pour garder les groupes familiaux et favoriser la distanciation sociale dans un cadre de restrictions sanitaires.



Ces moments de partage ont, la plupart du temps, été organisés dans un esprit festif : un verre à partager, une part de gâteau à déguster, tous les moyens sont bons pour donner envie des habitants et aux visiteurs l'envie de participer. La convivialité est de mise lors des activités liées à l'ABC : cette bonne humeur est un des moteurs de la mobilisation citoyenne car on ne se déplace que lorsque le projet donne envie.

Des concours pour motiver les habitants

Les concours sont une excellente occasion d'intéresser et de motiver petits et grands. Pour chacun, il est nécessaire de rédiger un règlement définissant les personnes qui peuvent concourir, les dates ainsi que les exigences à adopter pour participer, permettant au concours de se dérouler sans accroc.

Dans le cadre de cet ABC, des concours photo ont été organisés pour le grand public et d'autres, plus créatifs voire sportifs pour les enfants.

Début 2019, un concours de dessin destiné aux jeunes de la commune a été mis en place avec pour sujet « La biodiversité dans notre cour ».

Des concours photo sur les thèmes de « La biodiversité au pas de ma porte », « Monstres et merveilles de la nature saülloise » ou « La nature à travers mille et un regards » ont également rassemblé de nombreux participants. L'ensemble des photos ont été diffusées sur le compte facebook de l'ABC afin de valoriser cette exubérante richesse.

Les lots des concours ont constitué une manière de valoriser le territoire mais également de promouvoir des outils d'appropriation de connaissances en

biologie ou en écologie, comme des ouvrages naturalistes, des outils d'observation ou du matériel de sensibilisation à la nature.



Figure 29: Premier prix du concours "La biodiversité au pas de ma porte"
©A. Thonnell, PAG 2018



Figure 28: Concours de dessin pour les enfants
©L. Godé, 2019

Outre les concours créatifs, les Petits Scientifiques de Saül se sont transformés en Petits Sportifs pour une course d'orientation à la recherche des « Trésors de biodiversité du bourg de Saül ». 10 étapes, 10 énigmes à résoudre pour se remémorer l'ABC ou découvrir de nouvelles notions.

Figure 30: les Petits Sportifs ont mis à rude épreuve neurones et baskets !
©A. Brisse, PAG 2021



Des sorties en tous genres

Les sorties sur le terrain à la recherche de la biodiversité sont des moments privilégiés pour les participants. Accompagnés de spécialistes, les habitants ou visiteurs de la commune viennent découvrir sous un autre angle leur environnement proche.

Ce fut le cas lors des sorties diurnes et nocturnes orchestrées à diverses occasions. Ces soirées dédiées à la découverte des amphibiens et des chauves-souris ont permis aux habitants de s'ouvrir à des mondes méconnus, tout en déconstruisant les réflexes de peur et de rejet d'espèces parfois craintes ou décriées à tort. Les chauves-souris, en l'occurrence, font beaucoup parler d'elles comme des locataires bien dérangeantes. Toutefois, après s'en être approché et les avoir observées d'un peu plus près, les participants ont pu se rendre compte de la finesse des ailes ou encore des « visages » bien spécifiques des chiroptères. Certains participants les ont même trouvées « mignonnes », une avancée remarquable pour des habitants les considérant quelques heures auparavant comme des nuisibles ! Même constat pour les reptiles et amphibiens où il semble que l'ABC ait même contribué à changer les comportements !

« [...] L'ABC a sensibilisé les adultes également.

Par exemple, avant l'ABC, j'avais presque une phobie des serpents car ils représentent la mort. Maintenant ce n'est plus le cas : j'arrive à faire partir les serpents de mon terrain quand j'en vois. J'avais également une peur terrible des grenouilles.

Les animations proposées m'ont apaisée.»

Maya, habitante de Saül
(déc. 2021)



Figure 31: Rencontre avec *Phyllomedusa bicolor*, la plus grosse rainette de Guyane...
©A. Thonnell, 2018



Figure 32 : *Molossus molossus* sous l'éclairage d'un chiroptérologue du Groupe Chiroptère de Guyane
©A. Thonnell, 2018

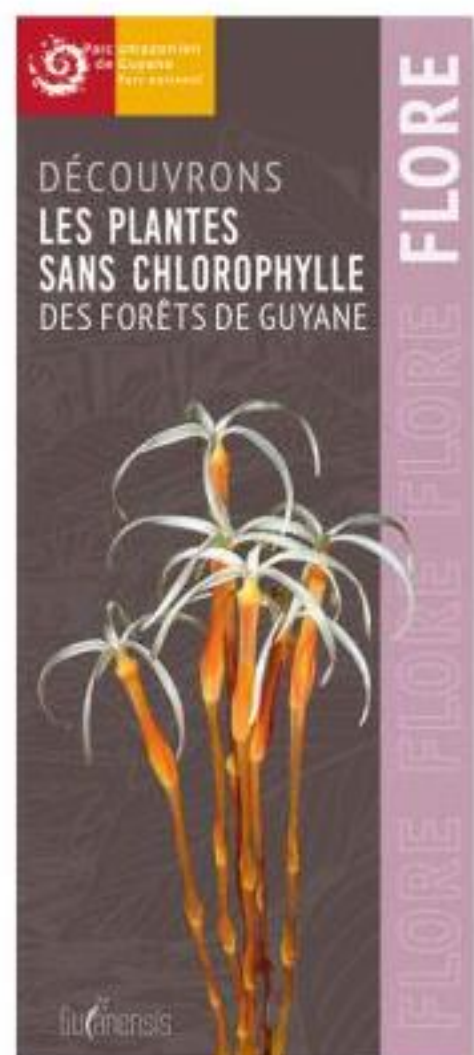
L'organisation de sorties accompagnées de jour et de nuit, permettent aussi d'emmagasiner des données pour le compte de l'ABC. Les sorties réalisées lors de la Fête de la nature en 2019 ont ainsi permis de récolter 300 données

concernant 215 espèces. Tout en travaillant à la sensibilisation, les écologues et biologistes continuent leurs inventaires. Cette double activité leur laisse peu de temps pour se reposer mais la convivialité et la valorisation de leurs travaux favorisent l'épanouissement personnel.

Les activités sur le terrain en compagnie d'experts permettent bien souvent aux volontaires de développer une sensibilité toute particulière à l'environnement prospecté. L'observation des animaux, végétaux ou champignons dans leur milieu naturel permet de comprendre les fonctionnalités de ces organismes mais aussi d'en observer les détails. Ainsi, il sera plus facile aux participants de ces sorties nature d'identifier les espèces s'ils connaissent quelques caractéristiques de l'espèce observée.



Figure 33 : Sorties nocturnes et diurnes
avec des botanistes et herpétologues
sur les sentiers
©A. Thonnell, PAG 2019



Le partage des connaissances

Des supports d'identification

Guianensis LES ESSENTIELS



Figure 34: Flore de sous-bois du centre de la Guyane : ouvrage issu des inventaires de l'ABC (in prep. PAG, 2022)

Dans le cadre du projet d'ABC, la question des supports d'identification s'est rapidement posée. La biodiversité amazonienne étant extrêmement diverse, il semblait de prime abord difficile de demander au grand public de nommer les individus rencontrés.

Ainsi, la collection « Guyanensis, les essentiels » a vu le jour avec une première plaquette d'identification de 81 espèces d'amphibiens de Saül, rapidement suivie d'une autre sur les mammifères forestiers puis sur les plantes sans chlorophylle. Ces supports, en téléchargement libre, ont également été imprimés sur papier de pierre (papier synthétique résistant à la pluie). Ces deux options en ont fait des outils idéaux pour le terrain. Ils constituent une alternative légère aux livres naturalistes sans pour autant s'y substituer. A noter que cette initiative a également fait des émules dans d'autres structures et les petits guides se sont multipliés sur tout le territoire guyanais ces deux dernières années.

La flore de Saül est bien plus vaste. La plaquette sur les plantes sans chlorophylle a permis de titiller les esprits et la curiosité de chacun mais il était nécessaire de poursuivre l'effort sur d'autres thèmes. Cet ABC a ainsi abouti également à un petit guide iconographique sur 300 espèces de la flore des sous-bois d'entre elles.

Pourquoi des restitutions ?

Les restitutions ont été organisées pour répondre aux demandes exprimées par la population lors de la réunion de lancement du projet d'ABC. Les habitants, soucieux du déroulé des études et curieux des découvertes apportées par les scientifiques, avaient en effet exprimé leur volonté d'être tenus au courant des avancées de l'ABC. Cette demande s'accorde tout à fait avec l'objectif d'appropriation des connaissances par la population.

C'est ainsi que les retours auprès des habitants ont été systématiques sur toute la durée du projet. Ces actions réalisées dans le cadre de l'ABC sont novatrices pour le village qui voyait depuis des années, nombre de scientifiques venir mettre en place leurs protocoles de récolte sans jamais (sauf exception) réaliser de retours auprès de la population.



Figure 35: Qu'est-ce qu'un champignon ?
Entre le cours magistral et l'enquête scientifique...
©A. Thonnel, PAG 2021

*« [...] C'est extraordinaire : on a beaucoup de découvertes d'espèces au niveau mondial !
Je retiens l'implication des scientifiques dans cet ABC et la relation humaine qu'ils ont eu avec le public. Les scientifiques ont été impactés positivement par cet ABC. Ils se sont rendus compte de l'intérêt que les habitants portaient à leur travail. »*

*Mme Dumas, élue référente de l'ABC
(déc. 2021)*

Recréer le lien entre professionnels de la nature et habitants est nécessaire pour accorder au mieux les projets du Parc amazonien de Guyane sur son territoire. Les restitutions des découvertes des scientifiques sont essentielles pour s'assurer de la mobilisation citoyenne mais aussi pour contribuer à faire vivre le bourg, tout en légitimant la gestion de ce projet par le Parc amazonien.

Des restitutions orales

Des restitutions orales étaient initialement prévues en présence des scientifiques au sujet de leurs domaines d'étude.

Ces restitutions publiques, concentrant une certaine population à un endroit précis, ont été remises en question à l'heure des restrictions sanitaires dès

2020. La plupart de ces restitutions ont donc été reportées plusieurs fois et parfois même contraintes d'être annulées.

Toutefois, la Fête de la nature 2021 a permis un certain nombre de restitutions orales. Ces activités ont été animées par les experts, les agents du Parc amazonien et les enfants de l'école en mettant en œuvre des protocoles de distanciation sociale par groupes familiaux/amicaux. Les conférences ont été parfois animées de façon à susciter l'intérêt et la participation du public. Ce fut notamment le cas de la conférence-quizz sur les amphibiens de Saül qui s'était appuyée sur la plaquette des amphibiens réalisée dans le cadre de l'ABC.

J'ai trouvé les restitutions des scientifiques cool : c'était intéressant de voir le nombre d'espèces qui existaient !

Je pense que les gens qui ont participé aux animations et restitutions de l'ABC ont appris plein de choses sur la biodiversité.

Quel impact sur les gens ? Une meilleure connaissance des espèces et une prise de conscience qu'il faut protéger la biodiversité !

Personnellement, je suis plus curieux, je m'arrête plus souvent pour observer la forêt quand je marche ! »

*Donovan, adolescent de Saül
(déc. 2021)*

A noter que les spécialistes n'ont que rarement l'occasion de partager leurs savoirs avec le grand public. L'équipe de l'ABC a pu constater le plaisir de partager des connaissances : les habitants, visiteurs et enfants pouvant poser toutes les questions possibles, voire manipuler du matériel (biologique ou d'outillage scientifique) et les spécialistes exprimant leur passion et leur savoir-faire. Pour certains de ces experts, cet exercice a même été le premier de leur longue carrière !



Figure 36: Première restitution sur les diagnostics des habitats forestiers pour l'ONF... (après une quarantaine de sites expertisés en 15 ans!)
©E. Auffret, PAG 2021

La collection des « ABC de A à Z »

Les questionnaires du projet se sont adaptés aux exigences liées à la crise sanitaire en mettant en place des modalités différentes pour rendre compte des résultats scientifiques. Le format papier (et/ou numérique) a été choisi. Des résumés thématiques, clairs, illustrés et travaillés dans un langage accessible aux néophytes, ont été mis en place au cours de l'année 2021. Ces résumés, appelés « ABC de A à Z », ont été distribués aux habitants de manière personnelle en plus d'être partagés sur les réseaux sociaux.

Ces résumés des études scientifiques ont été accueillis avec une certaine curiosité de la part des habitants. Dès le deuxième volet de la collection « ABC de A à Z », des retours très positifs ont été faits aux agents missionnés sur l'ABC. C'est un format novateur, qui tient compte des demandes de la population, tout en restituant des informations concrètes sur les enjeux de biodiversité apparents sur la commune mais aussi sur les découvertes biologiques d'intérêt patrimonial, régional voire national.

A ce jour, six résumés sont disponibles : la faune malacologique, les amphibiens, les champignons, les habitats naturels, la flore des sous-bois et les corridors écologiques. Ils sont téléchargeables sur le site du Parc amazonien¹ mais également disponibles sur le compte facebook de l'ABC de Saül pour un plus grand partage.

Afin de répondre à l'objectif de diffuser ces connaissances à un maximum de personnes, un recueil a été créé, incluant ces résumés, les plaquettes d'identifications produites dans le cadre du projet, ainsi que les fiches sur les usages de plantes médicinales... Ce recueil a été distribué à la mairie, à l'école et aux professionnels accueillant du public. La démarche a été fortement appréciée.



Figure 37 : Exemple de résumé « ABC de A à Z »
©PAG, 2021

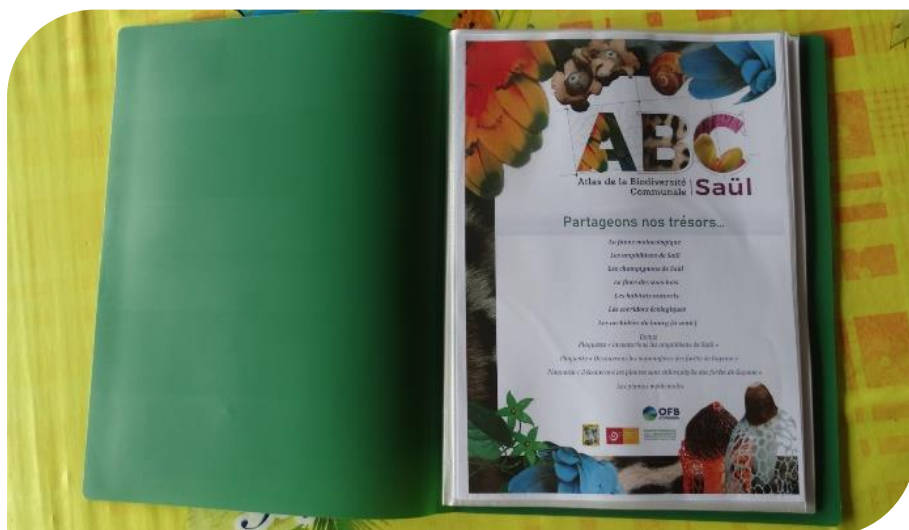


Figure 38: "Partageons nos trésors", le recueil de connaissances de l'ABC, diffusé largement au sein de la commune

¹ <https://www.parc-amazonien-guyane.fr/fr/publications-et-documents>
Catégorie « ABC du PAG »



Le grand public, acteur de cet ABC

La récolte participative de données

Les sciences participatives, proposant un protocole de récolte de données à l'initiative de scientifiques, ont été expérimentées à Saül. Ainsi, des récoltes de données mycologiques via des photographies et un outil collaboratif nommé iNaturalist ont été proposées en 2021 aux résidents de la commune ainsi qu'aux visiteurs volontaires.

Cet outil, non encore démocratisé dans le village et nécessitant un appareillage moderne en termes de téléphonie mobile et de réseau de données, a montré ses limites dans une commune isolée où l'accès généralisé aux nouvelles technologies n'est pas encore acquis. Les enfants de la commune les plus âgés, ayant accès aux smartphones, ont pu participer. Les protocoles normés par des scientifiques semblent donc assimilables par les personnes ayant déjà accès aux technologies modernes. Toutefois, les résidents moins familiarisés à ces outils numériques n'ont pas suivi le protocole nécessaire au référencement de données tels qu'imaginé par les scientifiques. Ces participants ont malgré tout partagé leurs observations personnelles avec les agents du parc.

Bien que ne s'intégrant pas directement dans le protocole de science participative, le partage des différentes observations ainsi que les moments d'échange concernant ces observations montre le vif intérêt des habitants pour ces sujets.

La volonté de participation est bien inscrite auprès de la population saülloise. Il faut malgré ces volontés, relativiser la participation « protocolée » des citoyens de la commune. L'accès aux technologies ou le manque de temps pour réaliser ces protocoles est à prendre en considération. Avis aux prochaines volontés d'intégrer la population aux sciences participatives...

L'enquête Orchidées

Saül possède son lot de passionnés d'orchidées. Certains habitants collectent des individus dans les chablis depuis de nombreuses années. Ces individus, exposés soudainement à des changements de milieu lors de la chute d'un arbre, sont voués à mourir sur pied en peu de temps.

Ainsi, progressivement, les jardins se sont enrichis, les floraisons ont été suivies et documentées, les collections se sont étoffées. Mais jusqu'à récemment, si les habitants de Saül ont volontiers partagé leurs connaissances avec des visiteurs curieux ou passionnés, aucune initiative n'avait été prise pour valoriser ces savoirs.

Plutôt que de mobiliser des botanistes, l'équipe de l'ABC a pris le parti de réaliser une enquête assez simple. Une habitante a été missionnée afin de récolter les photographies des volontaires. Ce sont près de 2 500 photos qui ont été rassemblées puis confiées à un botaniste qui s'est attelé à la confirmation (ou la modification) des identifications des espèces.



Figure 39: Quelques photos d'orchidées remontées par les participantes de l'enquête Orchidées

Le résultat a été stupéfiant : alors que les années d’inventaire de Scott Mori² ont abouti à 158 espèces dans la fin des années 90, nos habitants nous ont rapporté 135 espèces, dont 27 n’étaient pas connues dans la commune ! Certaines données sont même inédites pour la Guyane car l’espèce était connue de la région mais non localisée !

Cette enquête n’a réclamé que peu de temps aux habitants car les passionnés volontaires avaient déjà classé leurs photos. C’est l’identification des espèces qui a nécessité le plus de travail. Ces connaissances pourraient être valorisées dans un ouvrage iconographique sur les orchidées de Saül, dont les habitants eux-mêmes seraient les principaux contributeurs !

Les ateliers de fin de projet, perspectives d’avenir

Pour répondre aux demandes exprimées par les habitants lors de la réunion de lancement, ainsi que pour ancrer le projet d’ABC dans la dynamique des projets de la commune et des habitants, des ateliers visant à identifier les espaces patrimoniaux ou ceux présentant des enjeux forts ont été mis en œuvre. Un exercice de cartographie a été réalisé afin de localiser ces enjeux. Au cours des échanges avec chacun, des pistes d’action ont été suggérées, proposées, puis formalisées sous forme de « fiches action » synthétiques.

Par la suite, l’équipe a pu élaborer et structurer ces fiches action, en y apportant un volet géographique. En effet, tous les zonages griffonnés sur les cartes effaçables ont été numérisés sous SIG pour être réexploités au sein de ces fiches.

Les fiches actions sont des documents annexés au rapport de l’ABC et qui introduisent les volontés qui ressortent majoritairement et prioritairement des échanges réalisés avec les habitants ayant participé aux ateliers.



Figure 40: Phase de recueil auprès des participants (consultation et cartographie participative)
©A. Thonnell et A. Brisse, PAG 2021

² Botaniste ayant réalisé de grands inventaires sur la flore amazonienne et guyanaise. Il est l’auteur principal de deux ouvrages majeurs sur la flore de Saül.

Action n°1 Restauration de la trame bleue de la crique Grand Fossé

Gestion & travaux

Thématique :	Amphibiens	Champignons	Mollusques	Habitats naturels	Flore	Autres
Enjeux :	Conservation	Valorisation	Connaissance	Développement		
Priorité :	Faible	Moyenne	Elevée			

Contexte

La crique Grand fossé est le principal cours d'eau traversant le bourg. Il est dans la continuité du corridor écologique du Grand Fromager et traverse notamment une zone de replat où biches, caïmans et yapock ont pu être observés. Cette zone inondable constitue une trame essentielle pour d'un cortège d'espèces remarquable (amphibiens, libellules, flore...).

La zone a fait l'objet de projets d'aménagements sans aboutissement. Ainsi, les défrichements successifs ont fini par affaiblir les érythrines qui dominaient la zone jusqu'à devoir les abattre pour des raisons de sécurité. A ce jour, la zone est à l'abandon et est au centre du paysage entre deux secteurs du bourg de la commune.

Si la rive gauche fait l'objet d'un projet de développement à l'attention des usagers, la rive droite peut être restaurée afin de rétablir la fonctionnalité écologique de ce corridor aquatique.



Objectifs

- Aménager l'ensemble du site pour restaurer la trame bleue pour créer un espace convivial au sein du bourg.
- Réappropriation par les habitants et les visiteurs d'un espace naturel.
- Projet qui vise à conjuguer activités humaines (parcours sportif, kiosque à pique-nique...) et écologie.

Description de(s) action(s)

- Consultation du paysagiste conseil de la DGTM afin d'identifier les points forts ou de blocages du projet communal. (identifier les adaptations ou étapes nécessaires au déroulé du projet).
- Elaboration d'un plan d'aménagement botanique au sein du projet avec le botaniste du PAG.
- Surveiller l'éventuelle introduction d'espèces invasives.
- Accompagner la **revégétalisation** naturelle de la rive droite par l'apport d'essences **sauiliennes**.



Mise en œuvre : Porteur de l'action : Mairie

Partenaires : PAG, paysagiste conseil (DGTM)

Budget :

Partenaires financiers éventuels : Europe, OFB, plan de relance ?

Points de

vigilance : Rythme et financement des travaux.



Les fiches action

Figure 41: Formalisation sous forme d'une fiche action pour que cet ABC ait une suite...

©PAG, 2021

« Je trouve que la démarche d'ABC a été bien accueillie au village.

On s'est focalisés sur certains aspects mais il y a plein de choses à faire encore, et les gens et les scientifiques sont intéressés !

Cet ABC a mis la commune en lumière.

On parle de clôture mais il ne faut pas être triste : on continuera des actions. On a plein d'idées, on a des pistes à poursuivre ! »

Mme Dumas, élue référente de l'ABC
(déc. 2021)



Bilan et perspectives

La sensibilisation effectuée dans le cadre de l'ABC ne s'est pas limitée aux groupes taxonomiques ciblés. L'éveil à des thématiques variées concernant la biodiversité a permis de sensibiliser sur la multiplicité des spécialités concernant l'étude du monde vivant. La sensibilisation et l'explication des fonctionnalités écologiques des organismes vivants doit permettre de s'approprier ces connaissances et permettre un respect des cycles biologiques et écologiques nécessaires à la diversité de la vie en milieu amazonien.

Une animation soutenue

Malgré la crise sanitaire, cet ABC présente un beau bilan en termes d'animation. Il a surtout permis de créer une culture commune autour de la biodiversité. Les 65 interventions ont touché plus de 680 adultes et plus de 400 enfants sur des thématiques très diverses.

Ceci a permis de mettre en lumière la biodiversité de la commune et de la faire rayonner au-delà. Si le bourg compte moins d'une centaine d'habitants, ce sont plus de 800 personnes qui suivent le projet sur les réseaux sociaux.

Cependant, il faut noter la difficulté de maintenir la participation des habitants sur un projet pluriannuel. Même en gardant une ligne directrice de « biodiversité festive », ce sont toujours les quelques mêmes habitants qui participent au projet et aux événements. Le format des soirées ABC avec un

pot de l'amitié a permis d'entraîner une plus grande part de la population saülienne, et même de faire remonter des données inédites lors de ces joyeux moments d'échanges (comme la présence de l'Anodonte crépue non revue depuis sa description en 1792 !).

•65 animations en 4 ans!

- 36 à destination du grand public,
- 26 pour les scolaires,
- 2 pour les futurs professionnels du BTS GPN et
- 1 présentation au Sénat

Un lien autour de la biodiversité



•Plus d'un millier de personnes touchées dans le cadre de cet ABC !!

- 680 adultes
- 409 enfants
- Un **fil conducteur dicté par les habitants** dès le lancement

La mobilisation citoyenne



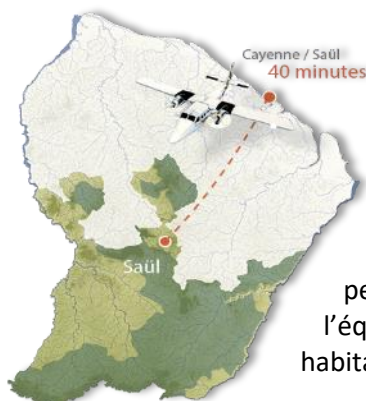
- Une collection de **résumés vulgarisés** par spécialité
- Des **conférences et expositions** par les experts
- Des **restitutions** à destination du grand public
- Des **données publiques**

Un effort de partage des connaissances



Figure 42: Extrait du "Bilan de l'ABC en un clin d'œil"
©ABC Saül, décembre 2021

Difficultés à prendre en compte



Les moyens humains affectés à ce premier ABC amazonien sont bien supérieurs à ce qui avait été envisagé lors du montage du projet. En effet, les difficultés d'accès à la commune et la transparence demandée par les habitants ont nécessité plus de travail en amont et en aval des activités, mais l'effort a permis de maintenir un climat de confiance avec l'équipe projet et de (re)nouer le lien entre habitants, agents et experts.

De fait, la mobilisation des scolaires a été exemplaire mais il faut considérer que la commune n'a qu'une école, rassemblant tous les niveaux du premier degré. L'implication de l'unique enseignante a également progressivement intégré les élèves du second degré scolarisés à distance afin de leur apporter un encadrement. Dans ces conditions, il était assez aisé de mobiliser l'ensemble des élèves à chaque activité. Mais comment faire de même dans une commune avec de nombreuses classes voire plusieurs établissements ?

La première option serait de renforcer l'équipe projet avec des postes dédiés (CDD ou VSC bien encadrés). Mais il est également possible de mobiliser de futurs professionnels de l'environnement. Dans cette optique, les ABC suivants (Papaïchton, Mana) bénéficient déjà de ce retour d'expérience. La démarche des ABC et la gestion de projet ont été présentées à deux reprises auprès de deux promotions du BTS Gestion et Protection de la Nature de Matiti en 2019 et 2020. Ces promotions sont désormais mobilisées pour mener des inventaires mais également des activités d'EEDD auprès des écoliers et collégiens. Un bon moyen de mettre un pied dans un projet communal.



Figure 43: Activités d'EEDD menées auprès des collégiens par les étudiants du BTS GPN de Matiti (ABC de Papaïchton)
©M. Charroneau, PAG 2021

La crise sanitaire et sa distanciation sociale ont généré bien des difficultés pour l'animation du projet. Si le virus est apparu tardivement à Saül, il a mis un sérieux coup de frein à la mobilisation des habitants et a généré de grosses difficultés d'organisation pour les activités. Entre les impératifs logistiques et les fluctuations dans les restrictions, la programmation/déprogrammation/reprogrammation a généré un travail supplémentaire usant, et parfois décourageant, pour les personnes impliquées.

Pérenniser la dynamique de l'ABC

En 4 ans, ce projet d'ABC a créé une véritable dynamique d'inventaire, d'animation et de découverte de la biodiversité. Les habitants posent déjà LA question : « *Y aura-t-il un autre ABC ?* ».

Si cet ABC est un premier diagnostic, il reste encore beaucoup à faire pour la connaissance mais également pour valoriser tous les résultats. Le développement économique de la commune étant principalement porté par l'écotourisme, cet peut contribuer indirectement à l'attractivité du territoire. Parmi les actions à étudier pour la suite, ont été émises les idées d'un premier centre d'interprétation de Guyane, de nouvelles plaquettes naturalistes, des sentiers et panneaux d'interprétation, la restauration d'une trame bleue en support d'une amélioration du cadre de vie...

Mais comment pérenniser la dynamique ? Le Parc amazonien a un rôle à jouer pour perpétuer ce lien (re)créé entre experts et habitants en accompagnant encore mieux les naturalistes venant réaliser des études sur le territoire communal, mais également en valorisant les savoirs de ses propres agents. Mise à disposition d'espace de travail et/ou soutien logistique, contre animation et partage avec les habitants ? Toutes les solutions sont envisageables.

Le réel plaisir d'un côté comme de l'autre à échanger dans le cadre de ce projet permet d'ouvrir des pistes pour l'avenir.

« Avant l'ABC, je pensais connaître la biodiversité de Saül. Maintenant je me suis rendue compte... que non !

Ça a été un travail monstrueux de répertorier les espèces [...]. J'ai notamment été bluffée par le travail sur les champignons et j'ai un regard différent sur ceux-ci maintenant... Je suis même plus curieuse ! Je trouve également que ça a rendu les enfants curieux. Que ça leur a appris à mieux préserver la nature et à plus faire attention à ce qu'ils touchent dans la forêt.

Finally, on ne savait pas grand-chose sur la faune locale et ça me donne envie d'en savoir plus. [...]

Avec les conclusions de cet ABC, j'ai des étoiles dans les yeux !

J'aimerais que les activités de l'ABC continuent ! »

*Maya, habitante de Saül
(déc. 2021)*

Biodiversité, bonne humeur et transparence
ont été les maîtres mots
de cet Atlas de la biodiversité communale de Saül.

Comptant une centaine d'habitants, Saül, petit bourg du centre de la Guyane, est nichée au cœur de la forêt équatoriale guyanaise. Bien qu'isolé, le village compte bien des atouts, dont sa biodiversité et ses habitants.

Ayant basé son développement sur l'écotourisme, la commune souhaitait avoir un meilleur aperçu des enjeux de biodiversité.

Durant quatre ans, le Parc amazonien de Guyane et la mairie se sont associés pour mener le premier Atlas de la biodiversité communale de Guyane. Ce projet d'envergure, soutenu par l'Office français de la Biodiversité, a largement mobilisé le grand public, qu'il soit résident ou visiteur.

Avec plus d'une soixantaine d'activités, ce sont plus d'un millier de personnes qui ont contribué à ce projet. Scientifiques, experts indépendants, associations ou agents du Parc amazonien, chaque expert a partagé ses savoirs, sur le terrain ou en conférence, aiguisant progressivement la curiosité de chacun.

Dans ce document, nous vous proposons un retour d'expérience sur cette aventure collective du Parc amazonien et de la commune de Saül.

Cet ABC s'est achevé... Mais l'aventure ne fait que commencer !

